



# Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web  
bimensuel qui vise  
à faire connaître  
des parcours et  
des lieux  
où se vivent des  
expériences  
humaines et  
spirituelles  
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007.

Pour vous abonner  
ou nous joindre  
(418) 874-1991  
1 866 874-1991

[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)

Abonnement gratuit.  
Contribution volontaire  
suggérée.

Votre appui nous est  
essentiel. Pour votre  
contribution ou un don,  
joignez-nous. Un reçu  
de charité sera émis.

#### Comité éditorial

*Rédacteur en chef*

Jean-Philippe Perreault

*Secrétaire de rédaction*

Ghislain Bédard

*Représentant du C.A.*

Michel-M. Campbell

#### Collaboration

Lucie Brousseau

Yves Rochette

Isabelle Bisson

#### Photographie

Lucie Brousseau

#### Infographie

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi  
Tous droits réservés

## Itinéraire

### Où sont les leaders? La solution est chez soi...

Pour bâtir l'Église de demain à Rouyn-Noranda, on fait confiance à la créativité du milieu, aux leaders déjà engagés et à la compétence des ressources locales. [ p. 2 ]

## Perspectives

### Leadership en Église : « le pouvoir partagé »

Gérer, c'est créer la vie, et non maintenir l'ordre; c'est bâtir la communauté plutôt que sauver la structure; c'est servir la mission plutôt que l'institution. [ p. 3 ]

## Intériorité

### Une brise, un vent, un élan

À l'occasion de la Pentecôte, la fête chrétienne de l'audace, de l'énergie et de la créativité, un texte poétique qui invite à raviver nos élans, nos cœurs et nos jours. [ p. 4 ]

## Actualités

### L'évêque SDF

« Je ne suis pas fait pour prêcher la doctrine, je suis fait pour l'Évangile » affirme Jacques Gaillot, que l'on a surnommé l'évêque « sans diocèse fixe » (SDF). *Sdf.info* l'a rencontré. Premier de deux textes. [ p. 5 ]

## Agenda et Ressources

### Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [ p. 6 ]

## Où sont les leaders? La solution est chez soi...

Pour bâtir l'Église de demain à Rouyn-Noranda, on fait confiance à la créativité du milieu, aux leaders déjà engagés et à la compétence des ressources locales.

par **Isabelle Bisson**  
sdf.info

Les leaders pastoraux se font de plus en plus rares, dans les grands centres et encore plus dans les régions éloignées. Comment remédier à cette pénurie qui menace la vitalité des communautés chrétiennes? Comment trouver des gens formés pour animer la vie paroissiale?

L'équipe pastorale de la paroisse Sainte-Trinité, dans le diocèse de Rouyn-Noranda, a fait face à cette réalité. Elle s'est posé ces questions, elle y a réfléchi, et M. Pierre Goudreault nous présente une initiative développée pour remédier à la situation. Un projet 100 % régional et original.

« *En Église, nous avons besoin de personnes formées pour animer la vie de nos communautés chrétiennes; malheureusement, en région, nous ne pouvons pas toujours compter sur quelqu'un qui a un baccalauréat en théologie* » reconnaît M. Goudreault. Par contre, il affirmera du même souffle qu'un récent recensement qui a eu lieu sur le territoire de la paroisse dénombrait près de 614 bénévoles qui accomplissaient plus de 15 000 heures de bénévolat. « *Nous voyons tous ces hommes et toutes ces femmes qui donnent du temps généreusement. Nous croyons qu'ils sont déjà des leaders dans l'Église. Nous nous sommes donc demandé comment nous pourrions continuer de les soutenir dans leur engagement, comment les aider à continuer.* »

C'est alors qu'a germé l'idée du programme d'accompagnement d'adultes au leadership pastoral. Ce programme est né de l'écoute des besoins des gens mandatés et bénévoles qui disaient : « *On a nos familles, on a déjà nos activités, on est très occupés, mais on aimerait bien se ressourcer, se former, mais ça ne nous prend pas un programme trop lourd, trop engageant.* »

Ainsi, le programme de formation mis de l'avant s'étend sur trois ans, à raison de sept samedis par année. La première année porte sur Jésus, sa vie et son message. La deuxième est une introduction au mystère de l'Église. La

troisième, la plus originale, est une introduction au leadership pastoral. On y parle de planification d'une année pastorale, de leadership, d'animation, de résolution de conflits, de discernement de sa propre mission. La formation est offerte à des petits groupes de quinze personnes au maximum pour faciliter le climat de confiance. Chacune des vingt et une rencontres comporte trois grandes parties : contenu théorique livré par une personne-ressource; intégration de la théorie, sous forme de relecture de vie; rites de prière renouvelés qui visent à outiller les intervenants dans leurs engagements présents et futurs.

Que ce projet soit 100 % régional fait la fierté de son responsable, M. Goudreault. « *On a connu un temps où on faisait venir des personnes ressources de l'extérieur, des universités. Bien sûr, on a beaucoup bénéficié de la compétence de ces professeurs. On s'est rendu compte qu'en région comme dans chacun des régions on a des forces locales, des personnes-ressources qui ont soit une formation soit une expérience pastorale à partager, et on voulait bénéficier de leurs compétences. Toutes les personnes-ressources qui interviennent dans le programme sont des gens du diocèse.* »

Cette initiative de la paroisse Sainte-Trinité est un exemple éloquent de responsabilisation devant les défis que pose l'avenir. L'équipe pastorale et son responsable ont identifié le problème, ils ont regardé autour pour reconnaître les « déjà-là », entrevoir les « possibles » et faire preuve de créativité avec les richesses du milieu pour faire advenir les « pas encore ». Ils continuent de rêver et d'espérer ~ « *Comme responsable de ce programme de formation, je rêve d'un leadership de plus en plus partagé, en équipe. J'espère que cette formation saura développer un flair pastoral chez les participants, un bon jugement, un sens de l'Église, de l'accueil, une souplesse* » ~ et de souhaiter que le projet fasse des petits... Quelques diocèses se sont d'ailleurs déjà montrés intéressés. ■

Pour plus d'informations  
[p.goudreault@cablevision.qc.ca](mailto:p.goudreault@cablevision.qc.ca)

## Leadership en Église : « le pouvoir partagé »

Gérer, c'est créer la vie, et non maintenir l'ordre; c'est bâtir la communauté plutôt que sauver la structure; c'est servir la mission plutôt que l'institution.

par  
**Guy Lagacé**  
collaboration spéciale

Je vous livre ici ma vision du leadership. Bien que j'esquisse quelques notions qui touchent cette réalité au cœur de la gestion d'une organisation, je veux surtout vous faire part de mon rêve de voir un jour un dirigeant « maillé » promouvoir la nouvelle philosophie de gestion en réseau dans son Église locale.

L'auteur détient un doctorat en théologie portant sur la gestion participative. Il est actuellement membre de l'équipe pastorale du secteur urbain de Rimouski.

La plupart des recherches portant sur cette dimension de la gestion qu'est le leadership en arrivent à la conclusion qu'il est impossible d'en donner une définition fixe. Il semble bien que le leader d'un groupe exerce une influence certaine au sein de celui-ci, mais toutes les formes d'influence ne constituent pas nécessairement un signe de leadership. Il est probable qu'étudier le leadership, c'est aussi rencontrer divers types et lieux d'influence qui prévalent au sein de l'organisation; c'est aussi prendre conscience de l'organisation du pouvoir par les individus. Parler de leadership dans un contexte institutionnel, c'est nécessairement faire référence au style de gestion (*management*) qui prévaut dans cette organisation, c'est-à-dire porter un regard sur la manière de diriger, d'exercer « le pouvoir et l'autorité » et de vivre le processus de décision. Le leadership s'exerce normalement selon une philosophie de gestion particulière : gestion autoritaire, pyramidale, démocratique, collégiale, etc.

Force nous est de reconnaître que l'institution ecclésiale s'inspire du modèle pyramidal traditionnel. Cependant, certains changements structurels organisationnels peuvent laisser croire qu'une gestion plus démocratique est en émergence et se rapprocherait de la nouvelle philosophie de gestion avec un leadership particulier que nous retrouvons dans certaines organisations. Il est permis d'imaginer l'Église comme une entreprise-réseau qui reconnaît que chaque membre peut être agent-auteur-acteur; toutes et tous deviennent importants dans les changements que doit vivre ladite institution. Chaque membre, même s'il n'est pas gestionnaire, découvre lui aussi une liberté de penser, d'agir et de décider; tous les acteurs sont « maillés ». Je veux, par cette expression,

signifier que les hommes et les femmes de cette institution peuvent fonctionner par des alliances stratégiques en mettant fin à l'isolement qui stigmatise le progrès et la créativité. Dans une telle philosophie de gestion par réseau, le dirigeant « maillé » croit que gérer, c'est créer la vie, et non maintenir l'ordre; c'est bâtir la communauté plutôt que sauver la structure; c'est servir la mission plutôt que l'institution, sans nier à celle-ci sa raison d'être et son spécifique.

Selon moi, on peut caractériser un dirigeant « maillé » dans une Église-réseau, en l'occurrence l'évêque, ainsi : un donneur de souffle et de sens, un vrai multiplicateur. Il devient un leader qui, au lieu de s'appuyer sur son pouvoir de contrainte institutionnelle, va utiliser son pouvoir d'influence pour mettre les membres de l'institution en situation de régler eux-mêmes les problèmes rencontrés. Il compte surtout sur son aptitude à mettre en contact ses collaboratrices et collaborateurs, entre eux et avec leur environnement, pour qu'ils trouvent eux-mêmes les meilleures réponses aux problèmes qu'ils affrontent dans un processus de changement. Le pouvoir circule et personne ne peut se l'arroger; le pouvoir se multiplie dans l'organisation, sans retrancher de pouvoir à quiconque. Ce « pouvoir partagé » n'est pas exclusif aux leaders formels de l'institution; d'autres acteurs peuvent exprimer du pouvoir dans leur organisation sans être reconnus officiellement. Si, dans le *management* traditionnel, on redoute les leaders parce qu'ils peuvent contester le leadership formel, dans le réseau, on est convaincus qu'il n'y aura jamais assez de leaders.

J'entrevois cette nouvelle réalité dans un avenir rapproché en autant que l'institution ecclésiale reconnaisse en ses leaders formels (évêque, dirigeant ou dirigeante de communauté chrétienne) des dirigeants « maillés ». La patience est de mise dans ce passage du pouvoir prêté au pouvoir donné, selon la belle expression de Sérieyx. C'est dire que cette nouvelle philosophie de gestion par réseau remet en cause tout le processus décisionnel dans une organisation ecclésiale. ■

# Une brise, un vent, un élan

**une brise** s'insinue par les interstices  
une brise chatouille les oreilles  
une brise annonce le changement de saison  
une brise agite le miroir des eaux.

**un vent** balaie la poussière  
un vent survole les frontières  
un vent décoiffe les têtes  
un vent déjoue les parapluies.

**un élan** bouscule les vies rangées  
un élan ébranle les cloisons  
un élan fait remonter les pentes  
un élan se mue en pure énergie.

Et souffle, souffle une parole créatrice  
brûle, brûle une ardente passion  
souffle l'inspiration et s'allume la vie.  
La fête s'installe dans nos abris.

**une parole** renouvelée et vibrante  
une parole de feu ancrée au cœur  
une parole qui bénit l'avenir

**un esprit** revêtu de neuf  
un esprit faiseur de liberté  
un esprit épris de beauté

**l'audace** d'un espace coloré  
l'audace d'une folle danse  
l'audace d'une langue déliée

se confirment en nous  
s'emparent de nous  
se répandent autour de nous.

Et survient, comme un éclat d'éternité...

**une célébration** de la divine créativité  
une célébration de l'audace sacrée  
une célébration du mouvement des choses  
une célébration du feu qui pousse les êtres.

Et souffle, souffle une parole régénératrice  
brûle, brûle une ardente mission  
souffle l'inspiration et s'allume la vie.  
La fête de la Pentecôte est un cri.

## L'évêque SDF

« Je ne suis pas fait pour prêcher la doctrine, je suis fait pour l'Évangile » affirme Jacques Gaillot, que l'on a surnommé l'évêque « sans diocèse fixe » (SDF). *Sdf.info* l'a rencontré. Premier de deux textes.

par  
Jean-Philippe  
Perreault  
sdf.info

Il pliait un avion en papier lorsque je me suis présenté à lui. Il voulait l'offrir au jeune garçon qui courait dans le hall de la Maison Jésus-Ouvrier, à Québec, où il avait donné une conférence la veille dans une salle bondée. Son avion volait difficilement. Pourtant, m'avoua-t-il avec douceur et timidité, il en avait tant fabriqués à l'école élémentaire... Attentif aux petits et un peu rebelle, voilà le personnage. Pas révolutionnaire, juste assez rebelle pour croire en sa liberté.

Il y a 12 ans, Jacques Gaillot payait le prix de cette liberté lorsque Rome lui retira la charge du diocèse d'Évreux, en France, pour l'envoyer au désert. En le faisant évêque de Partenia, un diocèse enseveli au V<sup>e</sup> siècle sous le sable de l'actuelle Algérie, les autorités romaines lui ont donné, paradoxalement, les conditions de la pleine réalisation de sa vocation. « *Je remercie la décision romaine de ce que je vis et de ce que je fais. Ça m'a ouvert à d'autres situations humaines. Grâce à Rome, je suis disponible pour être à plein temps sur le terrain.* »

Sans doute est-ce cette présence et ses prises de position sociales et ecclésiales qui ont provoqué son transfert. Rome ne s'en est jamais clairement expliquée. « *Des gens importants voulaient ma tête parce que, dans le fond, je suis un évêque qui a trahi son rang* », explique-t-il avec le recul. Soutenir les objecteurs de conscience, défendre les ouvriers et les sans-papiers, voilà qui dérange la classe dirigeante, à tel point qu'on allait s'en plaindre directement au Vatican.

Sa destitution provoque un mouvement de fond. L'affaire Gaillot prend une ampleur étonnante : manifestations, 40 000 lettres à la nonciature, 20 000 personnes à la messe d'adieu. « *C'est vrai que ça a rencontré, à ce moment-là dans la société et dans l'Église, quelque chose de profond chez les gens. Il y a quelque chose de l'humain qui a été touché et ça a mis en route beaucoup de gens.* » Depuis, Partenia est devenu le lieu de ceux qui n'en

n'ont plus : « *Je suis pour les gens qui sont dans le désert, dans l'exclusion* » où qu'ils se trouvent dans le monde. L'appartenance est assez forte pour que certains demandent à y être ordonnés prêtres ou diacre, ce à quoi Mgr Gaillot se refuse : « *je n'ai pas le droit* », dit-il. Parce que si l'homme défend sereinement et fermement sa liberté, il n'est pas pour autant un dissident. Il se dit en communion avec Rome et avec ses confrères évêques, tout en reconnaissant que les relations avec ceux-ci sont pratiquement inexistantes. « *Les évêques sont toujours très fraternels, dit-il, ils sont plus fraternels que solidaires; ils sont plus formés à la gentillesse qu'à la solidarité.* »

Jacques Gaillot assure n'avoir jamais remis en cause les dogmes, ses prises de position concernant essentiellement des questions sociales ou organisationnelles. « *Il y a beaucoup de questions pour lesquelles les gens disent : si on touche à ça, c'est la foi de l'Église. Ce n'est pas la foi de l'Église, ce sont des pratiques de la tradition vénérables, mais on peut penser autrement. Les gens mettent tout sur le même niveau.* » Ainsi, il ne se gêne pas pour identifier « *certaines dysfonctionnements* » minant la crédibilité de l'institution : la discrimination faite aux femmes, l'absence de démocratie, l'exclusion des divorcés, des personnes homosexuelles et des prêtres mariés.

Bien qu'il ait souhaité dans son homélie d'adieu à Évreux que l'Église soit « *l'Église des exclus et non l'Église de l'exclusion* », il ne peut qu'en constater aujourd'hui la persistance : certains « *s'excluent d'eux-mêmes* »; déçus, « *ils quittent l'institution et ne font pas de problèmes* »; d'autres sont « *exclus carrément* » et remplacés par une autre équipe; d'autres enfin sont stigmatisés par des situations de vie qui ne sont pas « *canoniquement bien acceptées* », l'Église leur faisant ainsi comprendre « *qu'ils ne sont pas comme les autres* ». « *L'exclusion est toujours un échec de l'institution, conclura-t-il. Ça prouve que l'on n'est pas capable de dialoguer.* » ■

[www.partenia.org](http://www.partenia.org)

Prochaine parution :  
L'évêque des pauvres

**[Montréal] Femmes et islam***Films, discussions et dialogues*

Événement gratuit, ouvert à tous et à toutes  
du 21 au 24 mai

à l'Office national du film

CinéRobothèque de l'ONF

1564, rue Saint-Denis, Montréal,

aussi à la Médiathèque ONF à Toronto

Pour information :

[www.onf.ca](http://www.onf.ca)

**[Montréal] Croire : une question de sens***Colloque*

Avec notamment Jacques Grand'Maison, Robert  
Dutton, Carole Graveline, Patrick Vinay,  
Jean Dansereau.

Les vendredi et samedi 25 et 26 mai

Centre Le Pèlerin

3774, chemin Queen-Mary, Montréal

Pour information :

[www.lepelerin.org](http://www.lepelerin.org)

Pour nous faire part  
des activités  
de votre région  
ou pour nous signaler  
des ressources  
pertinentes,  
écrivez-nous à :  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

**Ressources****[À lire] Faire Église autrement***de Pierre Goudreault*

Certains chrétiens ont commencé à vivre un  
nouveau rapport avec l'Église en participant à de  
petits groupes de partage. Une expérience qui se  
développe de plus en plus. Ces petits groupes  
peuvent devenir des tremplins pour mieux  
participer à l'avenir de l'Église. Pierre Goudreault,  
de par sa formation et sa pratique pastorale,  
propose dans ce livre une réflexion qui pourra  
aider les personnes qui désirent se lancer dans cette  
nouvelle aventure.

Novalis, 2006.

**Prochaine parution du journal : 13 juin 2007**

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984,  
qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec,  
dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi  
Tous droits réservés